

Musée

## Musée international de la Réforme Voyage à travers cinq siècles d'histoire du protestantisme

Par Samantha Reichenbach, conservatrice au Musée international de la Réforme de Genève.



Façade du Musée international de la Réforme à Genève. Photo : Mourad Ben Abdallah (septembre 2007). Domaine public.

Le Musée international de la Réforme (MIR) se situe au cœur de Genève, dans la maison Mallet, érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Gédéon Mallet, banquier d'origine huguenote, sur les ruines de l'ancien cloître de la cathédrale, là où la Réforme fut adoptée par les Genevois en mai 1536.

Le MIR retrace l'histoire de la Réforme, de ses origines en 1517 à nos jours. Entièrement consacrée à ce mouvement qui influença durablement l'Europe puis le monde, sa col-

lection est unique en son genre, avec plus de 600 objets, témoins de cette histoire sous leurs formes les plus diverses, exposés dans les douze salles du musée qui invitent les visiteurs à un parcours croisé à travers les siècles et les thématiques.

La première salle revient aux fondements de la Réforme : en premier lieu la Bible et la volonté d'un retour à la vérité des Écritures qui détermine le travail acharné de traduction



Cour intérieure du musée. © Musée international de la Réforme, Genève.

qu'entreprennent les réformateurs, afin de la rendre accessible à tout un chacun. Des premières traductions de la Bible y sont présentées. Une vitrine est consacrée à l'initiateur de la Réforme, Martin Luther. On y trouve, entre autres, des documents autographes du réformateur allemand.

La salle suivante illustre la lutte farouche entre catholiques et protestants : une polémique qui s'exprime notamment à travers des gravures satiriques présentées dans cette salle. Il y a, par exemple, un portrait du pape



Salle de la polémique. © Musée international de la Réforme, Genève.

présenté sous les traits d'un diable, coiffé d'une tiare et richement vêtu. En face, deux tableaux donnent à voir Luther et Calvin, allant tranquillement en enfer avec leurs cortèges démoniaques, comme s'ils se rendaient chez eux...

Dans le salon, on peut admirer, entre autres, les portraits de Martin Luther et de Philipp Melancthon par un peintre majeur de la Renaissance allemande, Lucas Cranach le jeune.

Une salle, dédiée aux guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle en France, présente des documents exceptionnels : on pense, par exemple, aux placards d'Antoine Marcourt, à l'origine de la fameuse « affaire des Placards » de 1534. De ces placards, il ne reste que quelques rares exemplaires au monde, dont deux sont visibles au Mir. La salle abrite aussi une importante donation du collectionneur Jean Paul Barbier-Mueller. Plus de cent objets – écrits, pamphlets, gravures et monnaies, pour la plupart rarissimes – se succèdent dans les vitrines. Il y a, encore, une lettre de Gaspard de Coligny, rédigée six jours avant la Saint-Barthélemy. En ce 18 août 1572, l'amiral écrit à sa femme que les noces d'Henri de Navarre – futur roi Henri IV – et de Marguerite de Valois viennent d'avoir lieu, plongeant le lecteur au cœur de l'histoire.

Dans la salle consacrée à Calvin et Genève, on peut voir une première édition de l'*Institution de la religion chrétienne*, fondement de la théologie calviniste publié à Bâle en 1536. L'espace aborde plusieurs thématiques : notamment l'éducation, centrale dans la Genève protestante, avec, en 1559, la création du Collège et de l'Académie, qui fait affluer vers la cité nombre d'étudiants venus d'ailleurs. Ou encore les profonds changements que connaît Genève dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : en effet, en raison des persécutions religieuses en Europe – notamment en France – la cité de Calvin connaît une vague d'immigration qui fait presque doubler le nombre de ses habitants et implique, par exemple, de repenser son espace.



Dans le prolongement de cette salle, un petit cabinet rappelle combien la musique fut chère à la Réforme, et offre au visiteur d'écouter divers psaumes et chorals.

L'espace suivant, dit « du Banquet théologique », illustre, à travers une animation, un grand débat de la Réforme qui atteint l'un de ses points culminants au XVII<sup>e</sup> siècle : la prédestination. Attablés autour d'un repas, plusieurs personnages, de Calvin et Théodore de Bèze à Rousseau, donnent leur opinion par rapport à la question.

En 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes qu'avait promulgué en 1598 Henri IV et qui avait octroyé quelques libertés aux protestants français. Ces derniers font à nouveau l'objet de persécutions. Certains pratiquent leur foi en secret, au péril de leur vie, en cachant leurs bibles dans des cheminées, ou encore en emportant des objets de culte démontables lors d'assemblées clandestines – les « assemblées au Désert ». D'autres choisissent l'exil, notamment vers Genève qui, grâce à cette seconde vague d'immigration, s'enrichit du savoir-faire de nouveaux arrivants – horlogers, tisserands, orfèvres, artisans, et aussi intellectuels – qui contribuent à l'essor économique de la cité au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Tel est l'objet de la salle dite « de la Révocation ».

S'ouvre ensuite un espace consacré au XIX<sup>e</sup> siècle durant lequel, dans un travail de

Le salon. © Musée international de la Réforme, Genève.

mémoire, les scènes et grandes figures de la Réforme sont représentées par d'éminents artistes. On peut y admirer un portrait de Calvin par le Suisse Albert Anker, ou encore deux tableaux de Wolfgang Adam Töpffer qui furent destinés à orner la demeure de Joséphine de Beauharnais à Malmaison. La salle suivante a pour but de décrire les profondes évolutions et mutations de la théologie protestante en ce siècle d'essor économique.

La visite s'oriente ensuite vers le XX<sup>e</sup> siècle, celui d'un protestantisme mondialisé qui voit les femmes accéder au pastorat et qui se voit confronté aux dictatures – notamment le nazisme – ou à des régimes tels que l'apartheid. Parmi les témoignages de cette confrontation, une lettre manuscrite du théologien protestant allemand Dietrich Bonhoeffer (mort exécuté en 1945) qui, en 1934, écrit à un pasteur en Suisse et fait part de la nécessité d'organiser l'opposition et de combattre les Chrétiens allemands – mouvement anti-sémite, tenant du pouvoir au sein de l'Église protestante du Reich.

Enfin, un espace consacré au XXI<sup>e</sup> siècle offre de voir une représentation interactive de cultes aux quatre coins du monde, dans leur pluralité, concluant, fort de perspectives, ce voyage par une ouverture à l'avenir.



Salle de la Bible.  
© Musée international de la Réforme, Genève.

Musée international de la Réforme  
4, rue du Cloître  
Cour Saint-Pierre  
CH-1204 Genève  
Tél. : + 41 (0) 22 310 24 31  
Courriel : info@mir.ch  
Site internet :  
<https://www.musee-reforme.ch/fr>

#### Horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h ; fermé le lundi, les 24, 25 et 31 décembre ainsi que le 1<sup>er</sup> janvier ; ouvert les lundis de Pâques, de Pentecôte et du Jeûne fédéral ainsi que les jours de l'Ascension, du 1<sup>er</sup> août et du Jeûne genevois.